

Communiqué de presse

9 octobre 2008 – 12 janvier
2009

Aile Sully, 2^e étage, salles 20 à 23

**Cette exposition est coorganisée
avec le musée des Beaux-Arts de
Budapest**



Commissaires de l'exposition : Teréz Gerszi, conservateur honoraire du musée des Beaux-Arts de Budapest, et Carel van Tuyll, chef du département des Arts graphiques du musée du Louvre, assisté de Hélène Grollemund



Cornelis Vermeyen (v. 1500 - 1559), *Portrait d'une femme âgée*, plume et encre brune, inv. 369, Budapest, Szépművészeti Múzeum © Budapest, Szépművészeti Múzeum

**Musée du Louvre / Direction de la
communication et de la promotion**

Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse

Céline Dauvergne
01.40.20.84.66 / fax : 84.52
celine.dauvergne@louvre.fr

La Renaissance aux Pays-Bas Dessins du musée de Budapest

Après l'exposition des dessins français du musée de Darmstadt à l'automne dernier, le musée du Louvre poursuit sa présentation de dessins provenant de cabinets étrangers. Cette année, le musée des Beaux-Arts de Budapest prête plus de soixante-dix feuilles de sa remarquable collection de dessins nordiques. Ce choix de dessins du XVI^e siècle, très bien représentés à Budapest et peu connu en France, permet d'appréhender toute la richesse et la subtilité de cet art difficile, trop longtemps négligé.

Le renouveau de l'intérêt pour le dessin néerlandais du XVI^e siècle est en effet assez récent. Très apprécié par les amateurs autour de 1900, l'art de cette époque a ensuite connu une longue période d'oubli, les générations suivantes préférant les « Primitifs » du XV^e siècle – van Eyck, van der Weyden, Memling – ainsi que l'art dit « classique » du XVII^e siècle – l'âge de Rubens et de Rembrandt.

La collection de dessins du musée des Beaux-Arts de Budapest

Le musée des Beaux-Arts de Budapest possède un riche et très beau fonds de dessins anciens, dont une collection de dessins nordiques tout à fait exceptionnelle. Le musée, fondé en 1906, et qui vient donc de fêter son centenaire, acquit la partie la plus importante de ces dessins avec la prestigieuse collection formée par les princes Esterházy, principalement le prince Nicolas Esterházy au début du XIX^e siècle. Une autre partie du fonds est constituée par la collection d'un peintre hongrois d'origine belge, István Delhaes, léguée à l'État en 1901. Aujourd'hui, le musée possède environ 325 dessins des anciens Pays-Bas, dont le catalogue a été établi en 1971 par le conservateur d'alors, Teréz Gerszi.

Les Pays-Bas au XVI^e siècle - Contexte historique

Le XVI^e siècle, nul ne l'ignore, fut une période très mouvementée aux Pays-Bas. Au début du siècle, Bruges et Gand étaient peut-être les villes les plus riches et fastueuses d'Europe, rivalisant avec Florence, Gênes et Venise. Anciens fiefs des ducs de Bourgogne, les Pays-Bas faisaient partie de l'État habsbourgeois à la suite du mariage de Marie de Bourgogne avec l'archiduc Maximilien d'Autriche ; ils reconnurent donc le petit-fils de celui-ci, l'empereur Charles Quint, comme leur souverain.

La Réforme, l'iconoclasme, les guerres de religion bouleversèrent progressivement ces provinces, qui se soulevèrent contre l'Espagne en 1568. S'en suivit une guerre d'indépendance qui allait durer quatre-vingts ans et qui finirait par diviser la région en deux : les Pays-Bas septentrionaux, calvinistes, gagnèrent leur indépendance en créant la république des Provinces Unies ; et les Pays-Bas méridionaux, catholiques, restèrent dans l'empire et du coup perdirent beaucoup de leur prospérité ; le rapide déclin de Gand, de Bruges et d'Anvers au profit de Haarlem, Amsterdam et Leyde en témoigne.

Autour de l'exposition

Catalogue de l'exposition, sous la direction de Teréz Gerszi, éditions du musée des Beaux-Arts de Budapest, 150 pages, 25 euros. En français et en hongrois. En vente à la librairie du Louvre exclusivement.

À l'auditorium du Louvre

le lundi 27 octobre à 12h30

Conférence de présentation de l'exposition par les commissaires.



Lucas van Valckenborch (après 1535-1597), *Projet de costume*, gouache, inv. 1390, Budapest, Szépművészeti Múzeum © Budapest, Szépművészeti Múzeum

Informations pratiques :

Exposition ouverte tous les jours de 9h à 18h, **sauf le mardi**, nocturnes jusqu'à 22h les mercredi et vendredi.

Lieu : Aile Sully, 2^e étage, salles 20 à 23

Exposition **accessible avec le billet d'entrée aux collections permanentes du musée** : 9 euros ; 6 euros après 18h les mercredi et vendredi ; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18h ; accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires des cartes Louvre jeunes, Louvre enseignants, Louvre professionnels, Louvre étudiants partenaires ou de la carte Amis du Louvre

Informations : www.louvre.fr
01 40 20 53 17

Un art dans la tourmente

L'art néerlandais du XVI^e siècle reflète ces turbulences. C'est une période où beaucoup de courants artistiques et d'influences se mélangent – romanisme, maniérisme, réalisme naissant. L'instabilité politique, la Réforme, la guerre firent que les artistes avaient souvent du mal à trouver du travail – les commissions religieuses disparaissaient, les grandes familles princières avaient bien d'autres soucis. La naissance de certains nouveaux genres – le paysage en premier lieu – est sans doute liée à ces circonstances.

Nombre d'artistes cherchèrent fortune ailleurs, en Italie d'abord. Une vague toujours croissante de jeunes artistes néerlandais voyagea vers la péninsule, pour y apprendre des anciens et des maîtres modernes : Michiel Coxcie, par exemple, qui rapporta les leçons de Raphaël à Bruxelles, ou Frans Floris. D'autres artistes passèrent l'essentiel de leur carrière en Italie. Jean de Bologne à Florence, Hans Speckaert à Caprarola et à Rome, Denys Calvaert à Bologne : ce ne sont que quelques noms parmi les « Fiamminghi » qui s'installèrent en Italie.

D'autres encore quittèrent les Pays-Bas pour gagner leur vie en Allemagne et en Autriche : Sustris, De Witte et Hoefnagel à Munich ; Stevens, Savery, Vianen et encore Hoefnagel à Prague, où l'empereur Rodolphe II accueillit ces artistes les bras ouverts. Enfin, lorsque la guerre avec l'Espagne ravagea le pays, beaucoup d'artistes flamands trouvèrent refuge en Westphalie, dans la région de Cologne et de Frankenthal ; la majorité ne regagnera jamais les Pays-Bas méridionaux mais s'installera par la suite dans les provinces septentrionales, indépendantes.

Il y a en effet une sorte de *diaspora* qui fait que, au lieu de parler du dessin néerlandais, on devrait presque parler du dessin *européen* : l'exposition présente des feuilles faites à Bologne, à Prague, à Munich, à Rome ainsi que dans les Pays-Bas proprement dits.

Un ensemble remarquable

Les dessins exposés ici présentent donc de nombreuses particularités, dont deux sont des plus marquantes :

- de véritables chefs-d'œuvre du dessin européen sont rassemblés autour du thème du paysage et forment un groupe particulièrement représentatif : ainsi des compositions de Jan Brueghel, Hans Bol, Jacob Savery ou Abraham Bloemaert, d'une rare beauté et d'une grande variété stylistique ; plusieurs feuilles des séries de Frederick van Valckenborch, réalisées notamment au cours de son voyage le long du Danube, et de Tobias Verhaecht, qui révèlent son talent d'observateur du réel dans des compositions imaginaires. Des paysages à la plume du Maître du Carnet de Budapest, dont les œuvres ne sont conservées qu'à Budapest, seront également exposés. Figurera aussi une sélection importante de paysages alpins de Paulus van Vianen, magnifiques feuilles du précieux carnet d'études salzbourgeois de cet orfèvre de grand talent travaillant à la cour de l'empereur Rodolphe II à Prague.

A son époque, Vianen est le premier dessinateur qui, grâce à l'étude approfondie des détails de la nature, saisit les paysages dans toute leur vérité. Ses œuvres, ainsi que les aquarelles raffinées de son compatriote Peter Stevens, comptent parmi les joyaux du musée des Beaux-Arts de Budapest ;

- l'autre intérêt majeur de l'exposition est de présenter des dessins d'artistes dont les œuvres sont considérées comme des raretés : les têtes de caractères de Cornelis Engebrechtsz de Leyde, un des ultimes représentants du gothique tardif, le projet de costume de Lucas van Valckenborch, l'allégorie, renvoyant au plaisir, de Dirck de Quade van Ravesteyn, ou les œuvres d'inspiration mythologique de Hans Mont et Adriaen de Vries, deux sculpteurs actifs à la cour de Prague.

C'est ainsi une sélection de plus de soixante-dix dessins des maîtres néerlandais parmi les plus importants du XVI^e siècle que les visiteurs pourront découvrir – ou redécouvrir - lors de cette exposition. Les compositions bibliques et mythologiques, les allégories ainsi que les scènes de genre permettent d'appréhender l'art néerlandais, touchant de près sa simplicité apparente ou sa profondeur. Elles démontrent aussi que cette riche période, au cours de laquelle l'expérimentation artistique s'élabore véritablement en premier lieu dans l'art du dessin, abonde en productions graphiques de haute qualité qui ne se limitent pas aux villes d'Italie mais touchent aussi celles des Pays-Bas.



Jan I Brueghel (1568-1625), *Paysage d'hiver avec des voyageurs*, encre, lavis et plume, inv. 1302, Budapest, Szépművészeti Múzeum © Budapest, Szépművészeti Múzeum